

Parcs provinciaux.—En plus des parcs nationaux dans tout le Canada, administrés par le Gouvernement Fédéral, la plupart des provinces maintiennent aussi des parcs provinciaux pour la protection de la vie sauvage et comme zones de récréation. Parmi les plus grands de ces parcs, il y a le parc Algonquin (2,740 milles carrés) en Ontario, le parc des Laurentides (3,565 milles carrés) dans le Québec, et le parc Tweedsmuir (environ 5,400 milles carrés) en Colombie Britannique.

Gibier et paysage.—Les ressources du Canada en attractions pour le sportsman et le touriste sont aussi uniques que variées. A mesure qu'augmentent le tourisme et ses exigences (les statistiques relatives au tourisme sont indiquées au Chapitre XVI, comme une phase du Commerce Extérieur), de plus grandes régions de terres inhabitées sont devenues accessibles et des zones immenses inconnues jusqu'à présent peuvent maintenant être atteintes et traversées avec confort. Dans les régions boisées et non encore colonisées de chaque province il y a force orignaux, chevreuils, ours et plus petit gibier. De même dans l'Ouest du Canada se trouve le cerf du Canada, le caribou, le moufflon, la chèvre des Rocheuses, l'ours gris et le lynx. En Colombie Britannique et dans les montagnes de l'Alberta habite le lion de montagne ou cougar, tandis que dans le nord-ouest et dans l'extrême nord il y a encore des troupeaux de bisons et de bœufs musqués, qui jouissent d'ailleurs maintenant de la protection la plus complète de la part du Gouvernement canadien.

On trouve dans toutes les régions boisées du Canada, d'un océan à l'autre, la gélinoite à fraise et le tétaras du Canada. La poule des prairies et la perdrix hongroise se trouvent dans les plaines et les régions partiellement boisées des trois provinces des prairies. La perdrix de Franklin habite les montagnes de l'ouest, tandis que les lagopèdes, variété de perdrix de l'Arctique, se contentent des plaines dénudées du nord. Il s'en rencontre cependant dans les grandes altitudes de l'Alberta et de la Colombie Britannique.

Le Canada est l'habitat naturel d'une grande variété d'oiseaux aquatiques et il est difficile de rêver plus beau paradis de chasse au fusil que la myriade de lacs qui jouent un rôle si important dans le paysage canadien. Et ceci est particulièrement vrai des trois provinces des prairies, où les lacs sont peu profonds et dont la surface abonde en nourriture pour ces oiseaux.

Les vallées de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, les rudes régions lacustres du nord du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan, de même que les régions montagneuses de la Colombie Britannique, et de l'Alberta, offrent au touriste, au chasseur et au pêcheur des coups d'œil panoramiques nouveaux, en même temps que d'innombrables sanctuaires de chasse. Ces régions ont valu au Canada son titre de paradis des sportsmen et des campeurs. Les voyageurs par terre ne sont pas les seuls à jouir de ces avantages. Grâce à un lacis ténu de lacs et de rivières, dans l'Est du pays surtout, on peut maintenant voyager par eau d'une façon fort commode à bord de petits bateaux. De plus, la facilité offerte aux sports d'hiver, ajoutée à un décor exceptionnellement attrayant et à un climat vivifiant malgré sa rigueur, a fort contribué à grandir la réputation de régions touristiques, renommées autrefois pour leurs seuls avantages estivaux. La chasse est défendue et la vie sauvage est protégée aussi bien dans les parcs provinciaux que dans les parcs nationaux. La pêche à la ligne y est permise. Ailleurs, cependant, le chasseur et le pêcheur trouvent, en saison, une grande abondance de gibier et de poisson.